



REVUE DE PRESSE
SUD-OUEST
DU 08 AOUT 2016

Grand-Cognac s'installe dans ses nouveaux murs

GRAND-COGNAC

À partir de demain, la Communauté de communes sera installée sur le site de l'ancien hôpital. Récit d'un déménagement

DIDIER FAUCARD
d.faucard@sudouest.fr

Si d'aventure, vous avez besoin des services de Grand-Cognac, ce n'est pas la peine de vous rendre, au n° 50 de l'avenue Paul-Firino-Martell où la Communauté de communes (CdC) avait son siège jusqu'à la semaine passée. À moins de vouloir vous casser le nez sur une porte fermée ou visiter un bâtiment vide.

Désormais, il faudra se rendre sur le site de l'ancien hôpital. C'est là que la CdC a désormais pris ses nouveaux quartiers. Dans l'ancien bâtiment de la fondation Martell. « Le bâtiment central est occupé sur deux niveaux car les combles ne sont pas aménageables et les ailes sont sur trois étages », indique Nathalie Bajata, directrice du Pôle ressources et en charge de l'organisation logistique du déménagement.

« Au total, il doit y avoir 70 bureaux », précise la jeune femme. Une jolie ruche puisqu'à la cinquantaine de personnes déjà présente dans les locaux de l'ancien siège viendra s'en ajouter une dizaine. En effet, le service d'instruction des droits du sol, précédemment installé place Jean-Monnet, rejoint le bercail.

Un gros travail en amont

Bien évidemment, au vu de la structure, ce changement d'adresse ne s'est pas fait en un claquement de doigts. « Nous y travaillons depuis un an, en raison des travaux », rap-



Le déménagement s'est déroulé tout au long de la semaine passée. PHOTO ANNE LACAUD

pelle Nathalie Bajata. Avant de penser à s'installer, il a fallu totalement réaménager le bâtiment. « Toute cette partie de faisabilité, de plans et d'aménagement a été gérée par Maryline Meslong, la directrice du Pôle aménagement. »

La partie logistique s'est, elle, mise en branle, à partir du mois de janvier. « Nous avons fait appel à l'Ugap (Union des groupements d'achats publics) pour le déménagement. C'est une centrale d'achat, accessible aux services publics, qui a un catalogue de différents services et qui se charge de lancer les appels d'offres », explique Nathalie Bajata.

Du côté de la CdC, un comité de pilotage d'une dizaine de personnes a été mis en place pour gérer, notamment, en liaison avec les services, l'attribution des bureaux, leur aménagement, la communication autour du déménagement. Des réunions ont

eu lieu régulièrement « il y a eu des ajustements jusqu'à cette semaine », assure Nathalie Bajata, rencontrée jeudi dernier. « Nous avons, également, pris un autre prestataire de services pour tout ce que ce qui concerne l'organisation du déménagement : étiquetage des cartons (quelque 1200), du mobilier. » Une rationalisation nécessaire, pas question de devoir rechercher un dossier pendant des semaines.

Ultimes rangements ce lundi

Le déménagement proprement dit a débuté lundi et mardi derniers par les archives. Puis, de mercredi à vendredi, cela a été le tour du mobilier ; jeudi et vendredi, le serveur informatique a été déménagé et réinstallé et le nouveau système de téléphonie a été mis en place. « De lundi à mercredi, il y avait quatre déménageurs et huit ensuite. » Un déménagement-

aménagement auquel ont également participé une dizaine d'agents, personnel technique et administratif, volontaires. « Tout s'est déroulé dans une bonne ambiance. Il n'y a vraiment pas eu de problèmes. À titre personnel, j'ai vécu récemment un déménagement et je peux dire que celui de la CdC a été plus simple à gérer », sourit Nathalie Bajata.

Aujourd'hui, sera l'heure des ultimes rangements et ajustements avant que Grand-Cognac ouvre, de nouveau au public, demain. « On espère que tout va bien se passer. Il y a toujours des craintes, par exemple, sur la téléphonie. »

(1) À partir de demain, les horaires d'ouverture seront les suivants : du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ; le vendredi, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 heures. Tél. 05 45 36 64 30.

Les élèves moniteurs simulateurs brevetés

BASE 709 Lors de la dernière cérémonie des couleurs, jeudi 4 août, sur le parking de l'École de pilotage de la base aérienne de Cognac-Châteaubernard, six élèves moniteurs simulateurs, trois femmes et trois hommes, se sont vus remettre l'insigne de brevet de spécialité « moniteur simulateur » par leurs parrains. Sous les regards de leurs familles, la remise d'insigne à ces jeunes gens – dont l'un était issu de l'École d'enseignement technique de l'armée de l'air (EETAA) de la base 722 à Saintes – a marqué la fin de la période de formation professionnelle initiale qui leur a permis d'acquérir les compétences de base de leur futur métier. Cela avant de rejoindre leurs unités d'affectation.



Les moniteurs simulateurs et leurs parrains. PHOTO DR

CHATEAUBERNARD



La couronne du giratoire fait peau neuve. PHOTO SANDRA BALIANI

Circulation difficile mercredi

Ce mercredi 10 août, le Département de la Charente procédera à des travaux de réfection de la couronne du giratoire au carrefour de l'avenue de Barbezieux et de l'avenue Claude-Botcher pour remé-

dier à « une formulation de l'enrobé non adaptée au trafic ». Les voies seront fermées à la circulation et des déviations mises en place.

En cas de mauvais temps, les travaux s'effectueront le jour suivant.

Andrée Marik, érudite et poète, s'est éteinte

NÉCROLOGIE Elle avait 103 ans et sera inhumée dans la plus stricte intimité familiale

Sa poésie exaltait la sensation du temps qui passe et dont il faut déguster chaque instant si précieux. Andrée Marik, érudite et poète, citoyenne d'honneur de la ville de Cognac, s'est éteinte le 3 août à Bordeaux. Elle avait 103 ans.

À Cognac, cité dont elle connaissait les moindres rues, les moindres ruelles, on la voit encore filer à bicyclette ou marcher, le carnet de notes et le crayon jamais très loin, dans le fond du sac.

On se souvient aussi de la fête donnée pour ses 100 ans aux anciens abattoirs. Cela la faisait rire. Elle était entourée des siens, de ses amis de l'Atelier de poésie qu'elle avait créé e longtemps présidé, et de nombreux élus. Accompagnée par le barde Alain Veluet à la guitare, elle a lu quelques poèmes. Et l'on avait une nouvelle fois goûté à la musicalité de vers libres débarrassés des contraintes de la rime.

Une quinzaine de recueils

D'une vieille famille cognaçaise (son grand père fut l'architecte du château de l'Yeuse), Andrée Marik (née Chaillot, épouse Descamp) fut membre fondatrice de l'Académie de l'Angoumois et du Moulin de Poésie de Saintes. Elle était l'auteur d'une quinzaine de recueils de poèmes, dont le dernier en 2012 (« Après tout »). On lui doit aussi une remarquable anthologie des poètes charentais aux éditions du Croit vif.

Ancienne secrétaire de direction de la maison Rémy Martin, Andrée Marik aimait et connaissait le cognac, dont la lumière « fracasse le cuivre/crisse sur la vitre ». Elle avait également signé un ouvrage « Co-



Andrée Marik (1914-2016).

PHOTO HENRI JEAN BERTHELEMY

gnac gastronome », maintes fois ré-édité, notamment en anglais.

« À cause de sa modestie - elle ne se vantait pas de son déjeuner à l'Élysée avec François Mitterrand -, on ne sait pas assez à Cognac qu'elle était connue et appréciée par nombre de ses pairs en poésie, bien au-delà de nos frontières. On s'en rendra compte en lisant sa correspondance quand ses archives léguées à la municipalité seront accessibles au public », témoigne Jean-François Hérouard, adjoint au maire à Cognac, qui la connaissait bien et qui, lui aussi, est un spécialiste de la césure à l'hémistiche.

M. Hérouard poursuit : « J'aimais son entrain, mais aussi son humour, parfois vachard, qu'un verre de cognac partagé pouvait libérer. Le grand âge lui avait enlevé le goût de la vie, la savoir libérée atténué mon chagrin. »

Andrée Marik sera inhumée ces jours prochains dans la plus stricte intimité familiale. Suivons son dernier conseil : « Ne laissons pas mourir les morts/qu'ils demeurent/silences habités/là où bat le cœur du monde/leur passé sur notre avenir chemine ».

Olivier Sarazin

Une écriture fluide et lumineuse

EXTRAITS Voici quelques vers d'Andrée Marik, qui parlait « les mots que façonne le temps, herbe du langage ». Cela donnait :

« Des lèvres de soleil/aux confins de l'hiver/embrassent la terre endormie/la sève soudain rallume la vie/le printemps s'éveille avant l'heure/fait tressaillir les pierres/un parfum de vieille mémoire/s'accorde au frémissement vert/mon cœur a l'âge de mes rêves »
(In « Douce-amère », éditions Sac à mots, 2007).

« Charente ma douce, ma cajoleuse, ma pastorale, ma berceuse, ma rivière aux longs cheveux défaits qui s'étire, comme une fille au soleil, sur les blés en tapis de haute lisse, sur l'infini Jersey des vignes. »
(In « L'amour avec les mots »).